

La foi d'Eve ou Les débuts de la croissance

Genèse 4.1-2

Je ne sais pourquoi, il y a bien longtemps que je désirais prêcher sur ces deux versets. Je propose de les méditer ce matin et d'en tirer leçon pour nous, aujourd'hui. J'ai appelé mon message : **La foi d'Eve**. J'aurais pu l'appeler : **Le début de la croissance**.

1. Des conditions idéales ?

Est-ce que les conditions sont idéales, en Genèse 4 ? Oh non ! Adam et Eve ont désobéi et sont couverts de honte. La mort a fait son entrée, la terre est maudite, l'homme et la femme sont chassés loin du jardin d'Eden, loin de la présence de Dieu, loin de l'arbre de vie. Les vraies raisons de se réjouir sont bien minces, en vérité.

Déjà, cela nous parle, car **ces conditions existent toujours aujourd'hui** ! Les hommes ont progressé dans beaucoup de domaines, mais pas dans leur condition devant Dieu. Le fait que nous soyons couverts de vêtements (et plus de peaux de bêtes, mais cela ne change rien) nous le rappelle tous les jours.

Comment le dire autrement ? Nous ne partons pas de haut, mais **de très bas** ! Et si, en tant que chrétiens, nous avons été rachetés, et aussi régénérés pour une espérance vivante (1 Pi 1.3) – ce qui n'est pas rien ! – les conditions de cette vie demeurent celles d'une terre maudite, desséchée. Que peut faire l'homme par lui-même ? Rien, sinon des bêtises. C'est dans ce contexte que nous lisons qu'*Adam connut Eve, sa femme, qu'elle conçut et enfanta Caïn*, et qu'elle dit : "*J'ai formé un homme avec l'aide de Dieu*". **Dieu continue à agir dans des conditions très défavorables**. C'est la grâce !

2. La surprise d'Eve

Ce qui apparaît, c'est **la surprise d'Eve**. Ce que Dieu fait est toujours surprenant. Elle n'en revient pas. La dernière parole que Dieu leur avait été adressée était la suivante : "*Tu es poussière et tu retourneras à la poussière*" (3.19). Et voilà qu'au lieu de mourir misérablement, elle donne naissance à un fils, puis à un deuxième. Elle n'en revient pas ! Quel est ce Dieu si redoutable qui rend possible des choses si belles ?

Cet étonnement devrait être le nôtre. Tout pourrait être bien pire. Nous souffrons à cause du péché, mais la Bible dit : "*Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché !*" (Hé 12.4). Nous voyons des souffrances parfois grandes autour de nous. Mais Jésus dit que dans les derniers temps, "*les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées*" (Lc 21.26). Eve est surprise (en bien !) de ce qui arrive.

Eve rend grâce à Dieu. Elle ne conçoit rien comme venant d'elle-même, alors que ce sont des enfants qui sortent de son ventre ! Mais elle a tellement conscience de la réalité du péché en elle et autour d'elle, de **l'absence total de mérites**, de l'immensité de la grâce de Dieu... "*Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel*" (Ps 127.3). "*C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Tes oeuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien*" (Ps 139.13s).

3. Acteurs et témoins en même temps

Ce qui me frappe, dans ce passage, c'est que Eve a vraiment l'air d'être **témoin autant qu'actrice de ce qui se passe**. Cela est très important. **Actrice**, elle l'est et nous devons l'être aussi. Il y a des chrétiens qui aimeraient seulement regarder ce qui se passe. Ils sont observateurs. Ils sont passifs. Quelques fois, ils sont critiques, aussi. Non, il faut des acteurs – et une des vocation des pasteurs, des anciens, des diacres, c'est de convaincre tout le monde, que **chacun est acteur**. Même celui qui n'a reçu qu'un talent. **Un serviteur passif, cela ne va pas ! Un chrétien passif non plus.**

Eve est bien actrice, mais elle apparaît aussi comme **un témoin**. *J'ai formé un homme avec l'aide de Dieu*, dit-elle, toute étonnée. Beaucoup sont simplement des acteurs. Ils pensent que plus on en fait, mieux ça vaut, comme si tout dépendait d'eux, comme dans les associations. Ce n'est pas bon. Nous devons agir de telle manière que nous soyons **en même temps acteurs et témoins de ce que Dieu fait**. **Qu'est-ce que Dieu est en train de faire, en ce moment** : dans ma vie, dans ma maison, dans l'église ?

Eve, par exemple, se souvient de **la promesse de Dieu** que de sa postérité naîtrait le Christ ! J. Calvin commente ainsi ce passage : *"Par la foi, Eve embrasse la promesse qui lui a été donnée, que sa postérité briserait la tête du serpent"*. Et Calvin propose de traduire : *"J'ai acquis un homme au Seigneur"*, c'est-à-dire : *pour le Seigneur ! C'est elle qui l'a fait et c'est l'accomplissement d'une promesse de Dieu !*

Elle dit : **C'est par le Seigneur et pour le Seigneur !** Ni par moi-même, ni pour moi-même. C'est exactement le sens de **"sanctifier le nom du Seigneur"** (comme dit le *Notre Père*) et de *sanctifier toutes choses*, puisque **tout est par lui et pour lui**. Tout ? Oui, tout : cette journée, la santé, la maison, la voiture, le culte, les mots qu'on dit... **Tout ! Même mon salut est pour Dieu !** Nous avons une telle propension à tout nous approprier, n'est-ce pas ? L'Eglise est **pour le Seigneur**. Nous voulons que notre église grandisse, mais il y a un risque d'appropriation. Il faut que ce soit **par lui et pour lui**. *"J'ai formé un homme par le Seigneur et pour le Seigneur !* dit Eve.

4. Le cadre familial

Je veux relever encore ceci de notre passage : ce qui se passe ici se passe dans **le cadre d'un foyer, d'une maison**. Peu importe le nombre, même si on est seul. Tout commence par là. *Adam connut Eve*, ce n'était pas sur la place publique, ni à l'église ! Elle conçut et enfanta un fils. Tout cela se passe dans l'intimité. Tout commence à la maison ! Pas à l'église, mais à la maison. **Tout ce qui se passe dans le secret à la maison** (à commencer par la prière, mais aussi plein d'autres choses : la lecture de la Bible, l'esprit de service, l'hospitalité, les demandes de pardon, la transmission de la foi, etc.) **aura des répercussions au niveau de l'église**. Même si on n'en parle pas. S'il ne se passe rien à la maison, il ne se passera pas grand chose au niveau de l'église. Si vous êtes béni(e) et fidèle à la maison, l'église sera bénie. Inévitablement.

C'est dans ce sens que Calvin disait que *"nos maisons doivent être conduites comme de petites églises"*. Il voulait parler de la vie de tous les jours, des choses ordinaires, en commençant par la vie du couple (s'il y a lieu), par l'éducation des enfants (s'il y en

a), la gestion du temps, de l'argent, etc.

Bien sûr, **nos maisons** sont aussi faites pour **accueillir des rencontres fraternelles**, de toutes sortes (à deux, à trois, à cinq ou à dix), chaque fois que c'est possible. Des rencontres où chacun peut prendre la parole, où chacun peut exprimer un besoin, confier une peine, apporter une pensée de la part du Seigneur !

C'est dans les maisons et dans les rencontres de maison notamment que la croissance de chacun peut se vivre et se remarquer. Etre visité, visiter. Recevoir, apporter. Et grandir. De l'enfant Jésus il est dit qu'il "*croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes*" (Lc 2.52). D'abord à la maison, puis dans la rue, et enfin au temple !

5. Vivre comme Dieu nous le demande n'est pas un idéal

Dire qu'une chose est un idéal, c'est s'excuser à l'avance de ne pas la vivre !

Vous voyez un seul idéal, dans la Bible ? On voit beaucoup de problèmes au sein desquels Dieu intervient, ça oui. Dieu ne dit pas : *Voici un idéal, débrouillez-vous pour y arriver*. Pas du tout !

"Adam connut Eve, sa femme, et elle conçut et enfanta un fils", **par Dieu et pour Dieu**. Est-ce un idéal ? Caïn, c'était un idéal ? Abel assassiné, c'était un idéal ? Mais par la grâce et la fidélité de Dieu, Adam et Eve, malgré le péché profondément inscrit dans leur chair, **ont eu une descendance de laquelle est né le Christ**. Et du Christ est née une descendance qui s'appelle l'Eglise ! Et nous pouvons dire, comme Eve, avec le même étonnement et la même reconnaissance : *Nous sommes l'Eglise de Jésus-Christ, par Dieu et pour Dieu*.

Et dans cette Eglise, nous voulons être **présents** (je ne parle pas du culte du dimanche matin), **fidèles et participants**, et en même temps **voir comment Dieu agit**, voir comment Dieu accomplit des choses qu'on ne pourrait jamais accomplir tout seuls.

Cela nécessite d'**abandonner des choses** qui ne conviennent pas. Chacun doit l'entendre et le comprendre. **Oter les obstacles**. A quoi cela sert-il d'accélérer si le frein à main est tiré ? A quoi sert-il de dire à Dieu qu'on l'aime s'il y a des choses qui l'attristent ? **Ôter les obstacles et écouter ce que Dieu nous dit**. Vous voyez, cela commence à la maison. *Entre dans ta chambre et prie*. Puis dans les petits groupes où chacun désire avancer, être utile, servir, être fidèle...

Nous devons apprendre à **entendre, puis à écouter** ce que nous dit Dieu, dans l'Ecriture, mais aussi **par son Esprit**, d'une manière ou d'une autre. *Mes brebis écoutent ma voix*. Il ne s'agit pas d'inventer ; il s'agit d'écouter. *Seigneur, est-ce bien toi qui me dis cela ?* Et puis obéir, dans la foi, comme quand Pierre a jeté le filet.

"Comme de bons gérants des diverses grâces de Dieu, que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu de Dieu" (1 Pi 4.10).

"C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice (la volonté) de Dieu !" (Pr 21.15).

Charles NICOLAS